

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de tout soulas](#)[Collection](#)[Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons](#)[Item\[1562_Rectoutsoulas_Bon\] 203 Si tu estois en Nonnain converty](#)

[1562_Rectoutsoulas_Bon] 203 Si tu estois en Nonnain converty

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Responce de la Nonnain.

Incipit non modernisé Si tu estois en Nonnain converty

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Bonfons, Jean

Date 1562

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 203

Foliotation L5v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Saignol, Côme

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

RECUEIL DE

Responce de la Nonnain.

SI tu estois en Nonnain conuerty,
Stelle que moy, belle & en bon point,
Tu serois aysement diuert
Del'esguillon qui tant me picque & poingt
Qu'est feu d'amour qu'un habit n'estainct point,
Et me donner Iesus Christ pour espoux,
N'est pas chercher le remede à propos,
Il m'en faut un qui soit du tout humain,
Ou autrement iamais n'auray repos
S'autre que Dieu n'y veut mettre la main.

De Dixain.

VN gras prieur, son petit filz baisoit,
Et mignardoit le matin dedans sa couche,
Tandis rostir sa Perdrix lon faisoit,
Se lieue, crache muty, & se mouche,
La Perdrix vint tantost de broc en bouche,
Qu'il deuora, bien scauoit la science:
Et puis auoir prins sur sa conscience,
Un broc de vin blanc du meilleur qu'on eslise,
Mon dieu, dict il, donne moy patience,
Qu'on a de peine de seruir sainte Eglise.

De Autre dixain à vne Damoiselle, prompte à octroyer.

M'Amye me disoit un iour ie le veux,
En luy parlant de coucher avec elle,
Et si alors n'eussions esté que nous deux
L'eusse bien pris au mot la damoiselle,